



**NOUVELLES
DE GRAINE DE BAOBAB – n°13**
www.grainedebaobab.org

Burkina Faso

AVRIL 2011

Tirage généreusement réalisé par les Editions Jouvence

L'association "GRAINE DE BAOBAB (GDB) a pour objectif de réaliser des projets de développement durable au Burkina Faso en partenariat avec les acteurs locaux.

Les priorités sont l'accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à l'autonomie par des revenus durables.

GDB est membre de la FGC - Fédération Genevoise de Coopération
Contact : Eliane Longet, présidente - 022 794 67 76 - elonget@bluewin.ch

CCP 17-658486-3



LA CONSTRUCTION DU COLLEGE DE OUADA A DEMARRE

Fin décembre 2011, les jeunes de Ouâda récoltent et transportent du sable sur le site du futur collège.



Les villages s'organisent pour amener, à tour de rôle, l'eau pour le chantier.

En janvier 2011, démarrage des travaux avec la confection des briques, le creusement des fondations et la construction des murs. Ci-dessous les deux classes et le bâtiment administratif à fin mars.



Tout cela n'est possible que **grâce à votre soutien et à celui de Frères de nos Frères, des fondations G. Hirzel, S.G. Croisier, Espace Afrique, de la Société privée de Gérance.**

Un grand merci à vous tous, qui permettez ainsi à des jeunes de 12 à 16 ans, de poursuivre leur scolarité.

SOIREE MUSICALE EN FAVEUR DE CE COLLEGE LE SAMEDI 21 MAI !

Nous vous attendons nombreux ! Invitez vos voisins, vos amis !

Passez un moment convivial avec des artistes qui s'engagent pour le droit à l'éducation !

Venez échanger avec nous et partager une boisson, un repas !

Plan-les-Ouates, espace Vélodrome, ch. Mère-Voie 60, à partir de 17h

Entrée libre, collecte à la sortie. Tout le programme : www.grainedebaobab.org

NOUVELLES DES ECOLES

ECOLE DE GANDIN : deux logements pour enseignants

L'école de Gandin, dont la première classe a été ouverte en 2009, est maintenant terminée avec la construction de deux logements pour enseignants.

Nous remercions **le fonds d'aide Migros** qui a soutenu ce projet.



Les quatre écoles construites par notre association ont maintenant les mêmes équipements : logements pour enseignants, forage, éclairage solaire et jardin.

La présidente Eliane Longet et le coordinateur de Graine de Baobab Mahamoudou Diallo en février 2011.



CINQ CLASSES « HANGAR » CONSTRUITES



En fonction des effectifs très chargés et suite aux demandes des écoles et de l'inspecteur, Graine de baobab a fait construire cinq classes « hangar » dans cinq écoles de la commune de 2010 à 2011.

Des poteaux en fer fixés au sol soutiennent les toits en tôle. Les parents construisent ensuite des murs en terre séchée qu'ils crépissent.

La classe hangar de l'école d' EDYP

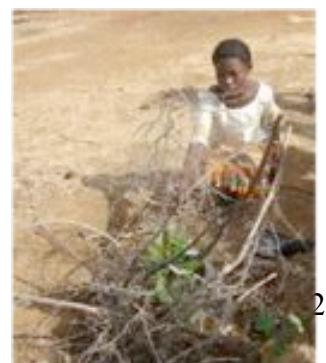
On a pu ainsi dédoubler des classes aux effectifs pléthoriques (130 élèves et plus) et scolariser des élèves.

Cette année, 265 élèves étudient dans ces bâtiments qui ont été réalisés grâce à des dons privés.



PLANTATIONS : des élèves récompensés

En juillet 2010, les élèves ont planté des arbres dans chaque école. Comme encouragement à bien les soigner, les arroser et les protéger contre les animaux, des prix ont récompensé les plus belles réussites. Trois prix ont été remis dans chaque école : lampes de poche solaires ou avec dynamo. Un cadeau apprécié puisque les villages ne sont pas électrifiés.



TENUES DE FOOT



Le FC Champel a contacté Graine de Baobab au printemps 2010 pour lui remettre des tenues. C'est avec grand plaisir que notre association a accepté, sachant à quel point le foot est pratiqué et que les moyens manquent aux écoles et aux villages pour s'équiper. Ces maillots ont été remis en février 2011 à **trois équipes villageoises, à cinq écoles primaires et à deux collèges.** Au nom de tous ces jeunes, nous remercions le FC Champel pour ce don qui n'a fait que des heureux.

LUTTE CONTRE LES DECHETS



Au Burkina Faso, tout est conditionné dans des sachets plastiques qui finissent inexorablement au sol. Ces déchets envahissent les champs, imperméabilisent le sol, limitent la productivité des agriculteurs et sont une des causes de la mortalité des animaux d'élevage.

Lors de nos rencontres avec les écoles, les villages, nous avons abordé ce problème qui n'est pas simple à résoudre en l'absence de voirie et de tri des déchets.

Nous cherchons à mettre en place avec nos partenaires des moyens pour lutter contre ce fléau.

Les écoles qui souhaitent trier les déchets et valoriser les déchets organiques pour fournir du compost pour leur jardin scolaire seront appuyées par notre association.



PEPINIERE D' ARBRES

La pépiniériste, formée par le projet agro-écologique, a produit des plants en fonction des commandes des villageois qui les mettront en terre à la saison des pluies.

La survie des plantations n'est pas aisée, car les jeunes plants ne résistent pas tous aux pluies violentes, aux attaques d'insectes ou au manque d'eau en saison sèche.

Planter chaque année assure un reboisement significatif et lutte efficacement contre la désertification.

BILAN DU PROJET AGRO-ECOLOGIQUE DANS SIX VILLAGES

Les agriculteurs du Burkina Faso sont soumis à de nombreuses difficultés. Le climat sahélien impose une longue saison sans une goutte de pluie et une courte saison pluvieuse irrégulière, avec parfois des précipitations violentes et des inondations. La pression démographique augmente et les sols s'appauvrissent.



Le projet agro-écologique **financé par la Fédération Genevoise de Coopération s'est terminé fin mars**. Il a proposé, à la population de six villages, d'améliorer leurs terres appauvries, par la réalisation de compost, de cordons aménagés et de plantations d'arbres (cf journal 12). Formations et transferts de compétences ont aidé les paysan-ne-s à acquérir de nouvelles techniques qu'ils ne connaissaient pas. Lors de notre mission de février, nous avons fait le point avec chaque village ; **partout des témoignages enthousiastes prouvent que ce projet a nettement amélioré les rendements agricoles**.

EXTENSION DU PROJET AGRO-ECOLOGIQUE PREVUE



Cette femme du village de Boumbin a plaidé pour que le projet continue, car tous n'ont pas pu en bénéficier et ils ont encore besoin de formations et d'accompagnements.

Les populations nous ont fait part également de leurs difficultés liées au manque d'eau : certains quartiers, de plus de 400 habitants, n'ont aucun forage, ils font des km pour chercher l'eau et de ce fait ne peuvent pas arroser en suffisance les plantations et les fosses fumières pour le compost. Une extension du projet va être présentée à la Fédération Genevoise de Coopération (FGC).

**Le secrétariat de la FGC au Burkina
Quoi de neuf, info FGC n° 134**



Du 12 au 19 février 2011, le Secrétariat de la FGC s'est rendu au Burkina Faso. *« Opportunité de voir les réalisations et les difficultés de toutes sortes auxquelles sont confrontés les partenaires qui déploient une énergie folle pour mettre en oeuvre les activités. Ce fut pour toute l'équipe une belle leçon d'humilité, un formidable apport de motivation pour nous qui sommes le plus souvent derrière nos écrans ou sous nos rapports et enfin une belle démonstration de dignité et d'espoir donnant un véritable sens au travail que nous menons au quotidien ».*